

# PATRIMOINE VIVANT

## du Pays de Grasse

Rappel : Notre projet : préparer un dossier d'inscription au patrimoine culturel de la France et de l'Humanité des : SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE : LA CONNAISSANCE DES MATIERES PREMIERES, LA PRODUCTION DE PLANTES A PARFUMS, L'ART DE COMPOSER LES PARFUMS



*Douceur ? Que veut bien signifier ce mot ? Madame Jeanne LA FLEUR, grande praticienne de la tradition dans la cueillette de la plante à parfum, ça ne s'invente pas est une définition à elle seule ; à ses côtés, Fabrice PELLEGRIN qui chacun sait, manie avec beaucoup de talent la création de niches, évoquant quant à lui de fortes têtes comme le patchouli et la tubéreuse. A lire aussi, les quelques doux et puissants verbes du grand Edmond ROUDNITSKA. .*

### LE KIOSQUE À... PCI



©2008 by clavelles et gitanillas association

Cette rubrique est un décryptage de la convention sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'UNESCO et de son actualité.

Aux fins de mieux s'imprégner de la convention, découvrons en ce mois d'octobre 2013, une pratique sociale espagnole inscrite au patrimoine de l'Humanité en 2010 par l'UNESCO : Pendant douze jours au début du mois de mai a lieu à Cordoue la fête des patios. Les maisons à patio sont des habitations collectives, occupées par une ou plusieurs familles, ou des ensembles de maisons individuelles partageant le même patio, situés dans le quartier historique de la ville. Les patios sont agrémentés d'innombrables plantes de diverses variétés, soigneusement disposées et arrangées avec goût. La fiesta comprend deux événements majeurs : le concours de patios et la « fête des patios de Cordoue ». Le concours décerne des prix aux patios dans différentes catégories, en fonction de leur décor végétal et floral. Les patios qui participent au

concours sont ouverts au public pendant toute la durée de la fête. La fête comprend des représentations, généralement dans de grands patios, de chants et danses populaires traditionnels de Cordoue, parmi lesquels le flamenco. Les résidents, des membres de leur famille et des amis se réunissent pour décorer les patios qui deviennent ainsi des espaces de partage, de célébration, où l'on mange et boit ensemble. La fête des patios de Cordoue fait du patio un lieu de rassemblements interculturels et encourage un mode de vie collectif durable basé sur des liens sociaux forts avec les voisins, les réseaux de soutien mutuel et d'échange, la connaissance et le respect de la nature.

#### EN SAVOIR PLUS :

Site de l'Unesco : <http://www.unesco.org>

Site du Ministère de la Culture :

<http://www.culture.gouv.fr/mpe/index-immat.html>



©nb Madame Jeanne LA FLEUR  
Cueilleuse de plantes à parfums

## LE KIOSQUE À... TRANSMISSION

Cette rubrique traite chaque mois d'une histoire de transmission, autour notamment de la culture de plantes à parfum :

Jeanne LA FLEUR et sa petite fille SANA, dans son jardin de marguerites, de rosiers, de plantes grasses, de mimosa, de plantes dont les feuilles sentent le citron et le pamplemousse

Jeanne La Fleur, une fleur grasse ou tzigane ?

*Je suis née à Antibes, nous nous sommes installés à Grasse grâce au soutien d'une religieuse, avec mes parents, Henriette et François DUBOIS, au début des années 1960 ; la famille s'est alors sédentarisée, et je me suis mise à cueillir comme tous les grasseois de ma génération la fleur depuis ma plus tendre enfance. Je suis donc grasseoise aux essences tziganes.*

Quand est née chez vous cette vocation ?

*Mon père était empailleur de chaises, ma maman vendait de la dentelle, c'est dire que l'amour du beau était dans la famille ! Puis c'est à partir de 1988 que j'en ai fait un vrai métier, et qui est devenu source de revenu pour toute la famille. Mais déjà dans les années 60, c'était avec mes deux sœurs, dont l'une s'est envolée à l'âge de 8 ans, et ma sœur Thérèse, dont je n'oublierai jamais le parfum - c'est la maman de « Caca-huète », ma nièce, également cueilleuse ! - qu'après le collègue et quelques années plus tard, j'ai rejoint professionnellement les champs de roses, et de jasmin.*

Ce qui a changé aujourd'hui ?

*Je n'ai pas l'impression que quelque chose a changé, mais il est sûr que l'ambiance familiale doit être conservée dans les champs de culture de plantes à parfums ! Je préfère voir mes neveux dans un champ plutôt que dans la rue ou au chômage*

*malgré la volonté de chacun de travailler ! Ils ont l'amour de l'école et je sais que l'odeur du jasmin ou de la rose de mai y sont pour quelque chose.*

*Je sens aussi beaucoup de tristesse chez tous ces cultivateurs de plantes à parfum confrontés aux nouvelles législations ; L'esprit de la cueillette s'est toujours fait dans un esprit de famille, parce que attention ! une fleur ressent si vous êtes énervée ou accueillante et douce, elle est vivante ! -*

Avez-vous conscience que vous participez comme beaucoup de membres de votre famille et des communautés d'origines tzigane, gitane, au maintien de la tradition ?

...Sourire silencieux...

Cueillir est un véritable savoir-faire ?

*Bien entendu ! Le jasmin est une fleur petite et fragile, elle ne supporte pas la violence et il faut veiller minutieusement à la prendre entière sans la casser, ne pas la mêler aux feuilles vertes dans ce panier qui doit rester d'une blancheur immaculée ! Ne pas la cueillir mouillée, et se lever tôt : 5 heures en juillet et aout, 6 heures au mois de septembre ! à la fois à cause de la chaleur - vers 10h ou 11h la fleur est un peu sèche, il faut mettre le panier à l'ombre - .et parce que c'est à cette heure que le jasmin exhale tout son parfum ! Et à la fin de la saison, on ferme les jasmins avec du raffia, pour les maintenir debout, et attendre jusqu'à la prochaine taille. Patience et courage...*

Madame LA FLEUR, vous parfumez-vous ?

*De jasmin de juillet à début novembre, de rose de mai en mai, et je rêve un jour de tubéreuses, j'apprendrai ainsi à les cueillir...*

Vous avez un autre rêve ?

*Voir ma petite fille Sana, amoureuse des mathématiques, continuer à aimer les fleurs à parfum.*

## LE KIOSQUE ... PARFUMÉ



© Com'by AVM

**Fabrice Pellegrin, parfumeur donc artiste, à fleur du choc olfactif**

Peut-on être parfumeur sans mettre un pied à Grasse ?

*Tous les parfumeurs connaissent ce qu'est la matière première naturelle mais tous n'ont pas la chance de dialoguer avec elle chaque jour, c'est ce que permet le fait de vivre en Pays de Grasse.*

Cette passion, en tant que grassois, est-elle née d'une manière naturelle ?

*Enfant, j'allais ramasser la fleur avec ma grand-mère, Pauline FURIA ; mon père quant à lui avait toujours des mouillettes à la maison, beaucoup de parfumeurs venaient aussi à la maison. Mais c'est surtout en travaillant l'été chez Robertet, entreprise où travaillait mon père, que j'ai découvert la magie de la transformation d'une matière brute*

Premier choc olfactif ?

*J'ai la chance de composer pour des personnes qui me parlent d'accident olfactif, d'instant dans lequel sera bousculée, secouée, sublimée une matière première naturelle, et qui va d'elle-même étonner l'accord qui portera ce quelque chose d'extraordinaire....  
C'est toujours une histoire de rencontres.*

Vous aimez le patchouli, la tubéreuse ?

*Oui, j'aime profondément la tubéreuse, c'est une fleur qui sait prendre la parole : elle est animale, douce, ronde, féminine .... J'aime aussi froisser la fleur, j'ai appris cela de ma grand-mère - elle était italienne ! - c'est toujours bien de « stresser » la fleur, de la froisser de manière à ce qu'elle puisse exhaler toutes ses odeurs, un peu comme une écorce de figuier, il suffit de la gratter pour qu'elle puisse vous offrir le meilleur...*

Quelle est à votre sens la plus belle des formations ?

*La plus belle école pour le grassois que je suis, c'est d'apprendre le métier au contact de la terre - on y revient sans cesse ! - au contact d'hommes et de femmes qui transmettent par la parole et par le geste et qui défendent le produit naturel ; j'ai été la petite main des parfumeurs, j'ai fait de la chromatographie, et avant tout cela, j'ai appris ce qu'est le naturel et je crois que c'est une force ; et c'est grâce à des personnes comme Jean-Claude Ellena, Jean Demachy ou encore Jacques Cavallier-Belletrud, des hommes libres et qui n'ont pas peur d'utiliser les matières premières naturelles vivantes qui nous animent. .*

Qu'attendez-vous d'une inscription au patrimoine de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse ?

*Nos métiers sont restés trop longtemps confidentiels, que l'on apprenne au plus grand nombre ce qu'est la parfumerie, et que l'on cesse de la galvauder ....*



©Les Pellegrin, parfumeurs de père en fils

Racontez nous des histoires....

*Etre parfumeur ce n'est que raconter des histoires, la parfumerie de niche peut vous offrir cette liberté : vous vous permettez dès lors des récits inédits. On se doit, au risque de trahir ce que l'on est, d'écrire au maximum le parfum à base de produits naturels tout simplement parce qu'un produit naturel vit, un produit ne synthèse ne vit pas et pourtant il nous est nécessaire. Pour exemple, j'ai créé un parfum pour une maison anglaise, dont l'idée était de réinterpréter le bouquet de mariage de la reine Victoria ; j'ai alors travaillé avec le muguet et le frésia dont j'ai dû recréer des accords, la matière naturelle n'étant pas disponible ; je les ai cependant mariés à la fleur d'oranger du pays grassois, avec du jasmin, avec de la violette qui vient de Tourrette...Allez une autre petit histoire, celle d'un parfum pour enfant que j'ai créé, qui sentait la peau de bébé, pas envahissant, mais enveloppant. J'ai dans ce parfum voulu énoncer des notes de lait proche du sein maternel.*

Vous retrouverez prochainement l'intégralité de l'article sur notre site dédié.

## Le Kiosque... à poésie



Au cœur de la Ville de Grasse chez les Garnerone  
Septembre 2013 – photo Audrey Gallina

### Au clair de Lune

*« On devrait demander à une personne qui traite le parfum comme de simples rasoirs usagés si après avoir écouté l'enregistrement de la sonate « au clair de lune », elle a envie de jeter le disque au panier. Le jour où elle aura compris que les très grands parfums valent ce disque, elle les respectera certainement. »*

Extrait de Une Vie au Service du Parfum d'Edmond ROUDNISTKA



### LE KIOSQUE... À CONNAISSANCE

Cette rubrique s'ouvre chaque mois à la diversité des plantes et autres matières à parfums qui naissent ou séjournent en pays grassois.

*Le Peuplier*

*Nom botanique : populus nigra*

*Genre : Salicaceae*

*Partie de la plante utilisée : Bourgeons*

*Origine géographique possible : France*

*Procédé : extraction aux solvants volatiles de bourgeons de peuplier puis distillation moléculaire sans solvants.*

*Odeur : fruitée, osmanthus, davana, liqueuse, cuir, levure de bière, pruneaux*

*Utilisation : dans les bouquets floraux, orientaux, les notes fruitées et cuir.*

*Merci aux équipes de Philippe Maubert*

Propos recueillis par Nadia Bédar